

LE MUSIMAGICIEN

Il était une fois un drôle de musicien.

Son accoutrement aux couleurs criardes, patchwork de vêtements trouvés, lui avait valu nombre d'accueils pierreux. À ses lèvres, il portait le bec cabossé d'une trompette tordue, recouverte de lierre, dont le laiton lançait parfois de discrets éclats dorés, comme des clins d'œil complices au soleil.

Sa trompette en bandoulière, le baladin arpentait les routes, allant de villages en hameaux. Une vieille caisse à vin lui servait de scène improvisée. Il déposait devant lui son béret de cuir couleur chocolat, puis, avant de jouer, lançait quelques vocalises étranges. Quand il soufflait dans son instrument, le son, puissant et insolite, évoquait le barrissement d'un éléphant, impossible à ignorer. Les enfants, intrigués par ce personnage dont les longues nattes descendaient jusqu'aux mollets, se rassemblaient autour de lui. Les adultes, eux, restaient absorbés par leurs écrans, dévorant des vidéos de chats, des recettes sophistiquées ou les promesses farfelues de régimes miracles à prix d'or.

Le musicien inspira profondément. Lorsqu'il fit chanter sa trompette, seules cinq petites têtes formaient son public. Mais les notes, légères et colorées, s'envolèrent en bulles irisées. Une fillette, fascinée, s'approcha d'une bulle et y découvrit, ébahie, d'étranges créatures miniatures suspendues à une partition invisible. Chaque note révélait un univers entier.

Bientôt, les enfants, curieux, passaient de bulle en bulle, émerveillés par ce bestiaire fantastique enfermé dans un espace aussi minuscule qu'un poing fermé.

Le Musimagicien accéléra le rythme, et, à mesure que les cris de surprise et de joie des enfants attiraient leurs camarades, la place se couvrit de bulles multicolores. Même les adultes finirent par lever les yeux de leurs téléphones, captivés par le spectacle.

Dans chaque bulle, un monde se déployait. Soudain, un homme à la bedaine proéminente, insensible à la magie, sortit un canif et creva l'une des bulles.

Une clé de sol tomba sur le pavé. Un tintement de colère en échappa.

Des notes, Do et Ré, s'enfuirent sur leurs petites pattes dorées, se réfugiant sous les tables, dans les massifs de fleurs ou le long des câbles électriques. Leurs courses émettaient d'étranges symphonies. Des croches se mirent à tourner autour des enfants, tandis que des doubles croches roulaient sur la place en émettant des sons stridents.

Fa et Mi tentèrent d'engager la conversation avec des familles effrayées, leurs chants apaisant peu à peu les plus sceptiques. Les Sol, plus réservés, préféraient rester à l'écart. Les La et les Si, un peu lassées, attendaient patiemment leur tour près du trompettiste.

Quant à l'homme au canif, politicien véreux et marchand d'illusions, il disparut soudain. Un garçon le vit, prisonnier d'une bulle qu'il avait lui-même percée. Il frappait la paroi transparente, mais aucun son ne filtrait. Son univers était gris, morne, dépourvu de musique ; seuls y poussaient des billets, et il y pleuvait des pièces d'or. Son monde s'envola, emportant l'homme loin, très loin, pour ne jamais revenir.

Sur la place, le Musimagicien entama un nouvel air. Enfants et adultes, enfin réunis, se mirent à danser. Ils dansèrent jusqu'à l'aube, portés par la magie de la musique.

Lorsque les premiers rayons du soleil effleurèrent la place, le musicien et ses mondes merveilleux s'évanouirent. Comme des bulles de savon.

Si jamais il passe par chez vous, tendez l'oreille et laissez-vous emporter. Mais souvenez-vous : ne touchez pas à ses notes. Ce sont elles qui vous guideront, le temps d'un rêve, dans son univers où la musique fait tourner les têtes et réveille les âmes.